

CONFERENCE du 18 avril 2013

Les succès récents de livres qui peuvent contribuer à l'évangélisation

Mathilde MAHIEUX

Responsable du département religieux de la librairie La Procure

En introduisant la conférence, le Père LOTODÉ souligne qu'elle s'inscrit dans la lignée des conférences de Carême : comment témoigner de notre foi, faut-il nommer le Christ, comment notre parole a-t-elle les meilleures chances d'être entendue ? Mathilde MAHIEUX, responsable du département religieux à **La Procure** nous fait part de son expérience de passeur de livres auprès d'un public divers, tant dans sa typologie que par ses questions, même si la tranche d'âge 40/50 ans est la plus représentée. Les rayons religieux de la librairie attirent des Catholiques romains, des Orthodoxes, des Protestants mais aussi des Bouddhistes, des chercheurs ou simplement des curieux. Chaque client a une approche différente et chacun n'a pas les mêmes attentes au même moment. La Procure est, comme les autres librairies, confrontée au problème général de la baisse de la lecture mais ses collaborateurs essaient de montrer combien le livre est nourrissant. Ceux qui prétendent n'avoir pas le temps de lire prennent parfois le chemin de Compostelle ! Il faut essayer de sentir la problématique spirituelle de l'interlocuteur - si elle est présente - et faire une proposition pertinente. En réponse à une question d'Anne de la TOUSCHE, Mathilde MAHIEUX

détaille l'évolution qu'elle constate depuis cinq ou six ans. Il y a un lectorat fidèle pour des ouvrages exigeants comme Saint Jean de la Croix ou Thérèse d'Avila. Les trentenaires se tournent vers la littérature destinée aux enfants qui connaît une belle progression et ces découvertes les entraînent parfois sur le chemin... A quarante ans, on n'a plus le temps et les livres de spiritualité classique sont en perte de vitesse. On ne lit plus François VARILLON, jugé trop difficile.

La thématique qui s'impose d'abord est le **domaine biblique** avec quelques grands succès et tout d'abord le « *Jésus de Nazareth* » de BENOIT XVI, qui est à la fois historique, exégétique et théologique. Le Pape émérite s'impose comme un grand auteur. Le « *Jésus* » de Jean-Christian PETITFILS, œuvre d'un historien plutôt spécialiste du XVII^{ème} siècle, a rencontré immédiatement le public avec un millier d'exemplaires vendus en six semaines. Citons aussi l'ouvrage de Pierre GIBERT « *Comment la Bible fut écrite* » qui a le mérite d'être simple et complet à la fois et se vend depuis un an très régulièrement. Même les clients en recherche sont très attentifs à la qualité des ouvrages proposés. Enfin l'Année Saint Paul a soutenu les ventes des livres consacrés à l'Apôtre et notamment celui de Marie-Françoise BASLEZ qui souligne l'importance d'une approche historique préalable. Toutes les Bibles se vendent à un large public dont on remarque que les membres ne savent pas toujours à quelle confession ils appartiennent et ce qu'il y a dans l'ouvrage !

Le deuxième courant est celui des **documents d'Eglise** et là encore il faut citer BENOIT XVI avec « *Dieu est amour* ». Le public se tourne largement et fidèlement vers les Encycliques et les lettres pastorales. Une demi-surprise vient de « *Youcat* » : ce document a été publié à l'occasion des JMJ de Madrid et s'adresse donc en priorité aux 15/25 ans. Il est ludique et gai. On rattache à ce secteur celui des **réflexions spirituelles**, et tout d'abord le « *Croire quand même* » de Joseph MOINGT. Les « *Lettres à mon gendre agnostique pour lui expliquer la foi chrétienne* » du Pasteur Antoine NOUIS sont une lecture emblématique pour une clientèle qui pose toujours les mêmes questions... L'auteur explique en quoi les récits bibliques lui parlent en jetant toujours des ponts avec l'agnosticisme et comment un homme moderne peut appuyer sa foi sur des textes qui sont des balivernes aux yeux des scientifiques. Fabrice HADJADJ, philosophe d'origine juive converti au catholicisme, dans son livre « *Comment parler de Dieu aujourd'hui* » évoque sa foi sans langue de bois, pousse les chrétiens dans leurs retranchements ; c'est décapant et décomplexant. L'écriture est remarquable, ce qui ne gêne rien !

Enfin il faut souligner l'importance des **témoignages** qui sont un vecteur populaire et d'abord « *Catholique_anonyme* » de Thierry BIZOT, qui raconte l'histoire d'un homme comblé socialement qui découvre le catholicisme au détour d'une réunion en paroisse à laquelle il a été

emmené par hasard. Il se laisse alors embarquer dans une aventure qui le dépasse. Cette expérience peu commune, racontée avec humour et simplicité, touche beaucoup de monde. Plus surprenant, « *C'est le prix à payer* » de Joseph FADEL, irakien, qui est un livre dérangentant parce qu'il montre qu'aujourd'hui être chrétien peut être une vraie souffrance et que la foi peut être un combat dangereux.

Les préoccupations d'éthique sociale sont assez nouvelles mais le Compendium pour la Doctrine Sociale de l'Eglise commence à percer ainsi que les documents liés au Parcours Zachée.

Le rayon Ethique et Société, créé depuis un an, n'a pas encore trouvé sa place.

L'appétence pour le spirituel au sens large posera toujours question à chacun à un moment de sa vie. Mais il faut manier avec précaution ces demandes. Les nouvelles spiritualités sont traitées dans un autre rayon. Les ouvrages de Frédéric LENOIR sont souvent demandés par une clientèle qui ne veut pas être inféodée à une religion mais le libraire a un devoir moral d'honnêteté et de mise en garde contre un risque de syncrétisme. Il ne faut pas, non plus, surestimer la capacité de l'interlocuteur. Ainsi, à quelqu'un qui s'intéresse à Ignace de Loyola, on ne proposera pas d'emblée les Exercices mais plutôt d'abord « *Inigo* » de François Sureau. Le Père GILSON demande si, dans le roman, les lecteurs peuvent reconnaître à quel point la culture chrétienne marque la culture française. Il est certain que Jérôme Ferrari a fait lire Saint Augustin dont le parcours, au demeurant, a toujours éveillé l'intérêt. Sa trajectoire est un exemple pour beaucoup. Lorsque la littérature s'empare de sujets qui entrent en résonance avec notre foi, comme Philippe LE GUILLOU pour « *Le pont des Anges* », c'est formidable, répond Mathilde MAHIEUX !

En conclusion, l'évangélisation, dit-elle, passe par notre vocation de libraire mais, plutôt que d'en faire une attitude spécifique, il faut être en cohérence avec sa foi.

Notes de Michèle Rain